

TOPO

www.topo-fc.info

L'EST
RÉPUBLICAIN

région **BOURGOGNE**
FRANCHE-COMTÉ

Crédit Mutuel



Information
Jeunesse

n°265 / été 2016

ACTU

**Agenda
de l'été**

pp. 04 à 08

DOSSIER

**Univers
techno**

pp. 09 à 15

Les Z'ifâmes
lors de la
préparation
de leur rave
« Back to the
woods » qui
a eu lieu en
mai dernier.

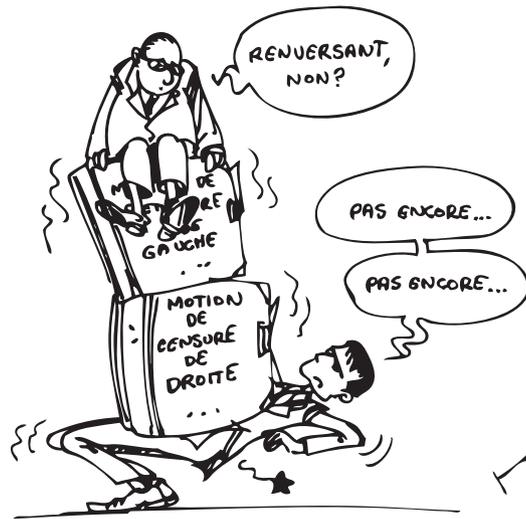
RÉGION

**Voyagez moins cher
avec Mobi'TER**

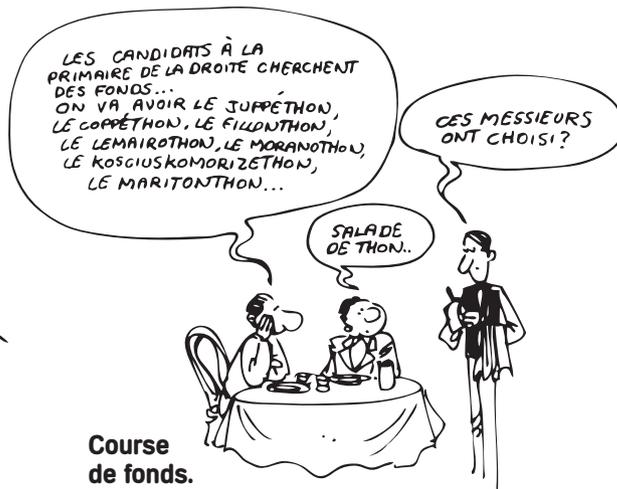
p. 17

mai 2016 en dessins

Chaque jour un dessin sur facebook.com/topofc et topo-fc.info



La loi travail, un cas d'école : amendements, motion de censure, 49,3, manifestations, grèves



Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de l'Est Républicain dimanche 25 septembre 2016.

ACTU

02
Par Maucier
Mai 2016 en dessins

04 à 08
Agenda
Que se passe-t-il cet été ?

QUOTIDIEN

16
Info logement
Logement : trouver une caution

17
Région
L'offre mobiTER pour voyager moins cher

DOSSIER

09 à 15
Univers techno



18
Crédit Mutuel
Le paiement à l'étranger

PARCOURS

19
Phileas-fc.com
Erasmus+ avec les MFR

JEU NESSE

20
Culture
Thomas Lateur, typographe autodidacte

LOISIRS

21-22
Pratique sportive

- Le floorball
- Les pony-games

23
Internet
topo-fc.info

24
Cinéma
Des films à tarif réduit avec la carte Avantages jeunes

topo-fc.info



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain. TOPO - Crij - 27 rue de la République 25000 Besançon tél 03 81 21 16 08 courriel : topo-fc@jeunes-fc.com sites : topo-fc.info / jeunes-fc.com Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard. Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Dessins : Christian Maucier. Maquette : Sladjana Becic. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Le Crij de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports et de la Cohésion sociale, de la Région de Franche-Comté, du Conseil départemental du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Mutuel de Franche-Comté. TOPO est imprimé à 170 000 exemplaires dans la région Franche-Comté.

LA VILLE DE PONTARLIER présente du 25 juin au 10 juillet 2016

Ponta'beach

Au Grand Cours

SPORTS SUR SABLE

GRATUIT POUR TOUS

Programme complet sur www.ville-pontarlier.fr • 03 81 38 81 59 • service.sports@ville-pontarlier.com

BESANÇON, du 1^{er} juin au 1^{er} novembre

Balades sonores

Radio Campus amplifie un projet entamé l'an dernier : des parcours sonores dans la ville. Muni d'un casque (disponibles à l'office de tourisme, au Crij et au Frac) ou en téléchargeant les sons sur son propre matériel (parcoursbesancon.fr), le promeneur est amené à « redécouvrir le patrimoine bisontin ». Au fil des 8 balades possibles, des voix, des ambiances, des chants d'oiseaux, des compositions musicales qui racontent le passé et le présent de la ville. Plusieurs auteurs de Radio Campus et d'ailleurs ont contribué à ce programme présentant des promenades de 19 à 60 mn, chacune sur un thème différent : le conflit Lip, le passé industriel, le paysage ornithologique, le vieux Besançon, les femmes victimes de violence conjugale, la ville perçue par les mal- et non-voyants, le fil de l'eau, l'amour. En complément, un concours de cartes postales sonores est organisé jusqu'au 15 octobre.

Infos, parcoursbesancon.fr et facebook.com/baladessonoresbesancon



Aurélien Bertini (Radio Campus), l'un des instigateurs des balades sonores.

Article complet sur topo-fc.info

Photo Laurent Cheviet

PLANCHER-LES MINES, du 14 au 16 juillet

Festival de l'Ours

Dix concerts, 3 sets de DJ, un show tronçonneuse (?), du graff, des animations pendant 3 jours à la scierie de St-Antoine. Cette année : FFR, Mystical Faya, Thomas Schoeffler Jr, Mad, Pih Poh, Vidimozz et la Forza Camilia, Rona Hartner, Hoboken Division, Boneyard Moan, Jack Simard.

Infos, festivaldelours.fr



PONTARLIER, du 16 juillet au 13 août

Les Nuits de Joux

Chaque été, le festival et son directeur artistique Guillaume Dujardin animent les soirées du Château de Joux, de Pontarlier et, pour 2016, de Mouthier-Hautepierre (vallée de la Loue). Comédie et drame classiques, spectacle contemporain, jeune public et cabaret musical sont au menu de l'été, avec des rendez-vous à 19 h et 21 h : « **Sganarelle et le librettin** » d'après Molière, « **la Mouette** » de Tchekhov, « **Woyzeck** » de Buchner, « **la Résistible ascension d'Arturo Ui** » de Brecht, « **l'Assistante de M. Riffard** » de Didier Fohr, « **le Murmonde** » de Serge Kribus, « **Bravo, merci, bonsoir** » création musicale de et par Léopoldine Hummel, Charly Marty, Maxime Kerzanet. A Mouthier-Hautepierre : « **Grand'peur et misère du III^e Reich** » d'après Brecht, mis en scène par Guillaume Dujardin.

Infos, cahd-lesnuitsdejoux.fr

/ Tout l'été : animations musicales dans le Grand Besançon au bord du Doubs (les mardis des rives), à St-Jean-de-Losne (les vendredis des quais), à Baume-les-Dames (« Baume d'été »), à Belfort (les mercredis du château), aux forges de Fraisans (12 concerts gratuits)

/ Besançon, du 3 juin au 30 juillet. Festival Bien urbain, création artistique sur les murs de la ville. bien-urbain.fr

/ Arc-et-Senans, du 11 juin au 23 octobre. Festival des jardins dans une ambiance de bande dessinée fantastique. salineroyale.com

BESANÇON, du 18 juillet au 28 août

Citadelle

Le site touristique bisontin prévoit de nombreuses animations cet été : exposition « le Truc d'avant » avec des objets disparus de notre quotidien dans la 2^e moitié du XX^e siècle, balades nocturnes théâtralisées avec la compagnie Teraluna et le collectif Spotlight (du jeudi au samedi entre le 21 juillet et le 13 août), spectacle de cape et d'épée « Vauban et son double » (du 26 au 28 août) et visites nocturnes animées par un comédien (les 20 et 27 juillet, 3 et 10 août).

Infos, citadelle.com

/ Pontarlier, du 25 juin au 10 juillet.

Ponta'beach : sports sur sable gratuits pour tous au Grand cours. ville-pontarlier.fr

/ Besançon, du 28 juin au 2 juillet. « Jazz & musique improvisée en Franche-Comté ». 10 rendez-vous musicaux au Kursaal. aspro-impro.fr

/ Dole, le 1^{er} juillet. Treige dolois, course VTT à relais

/ Besançon, du 1^{er} au 10 juillet. Festival Orgue en ville, 21 concerts pour découvrir l'instrument autrement. orgueville.com

/ Dole, le 9 juillet. Foulées du Chat perché, trail urbain

/ Baume-les-Dames, le 9 juillet. Baume color puis soirée electro avec Saint Wknd + Tez Cadey + Androma (place de l'Europe).

BELFORT, du 1^{er} au 3 juillet

Eurockéennes

Le festival 2016 propose 48 concerts en 3 jours. The Last Shadow Puppets, les Insus, Mr Oizo, Mellow Mood, Beck, Louise Attaque, Disclosure, Frank Carter, Nekfeu, Tame Impala et ZZ Top investissent la grande scène. Mais il ne faut pas négliger Nataniel Rateliff, Ty Segall, Foals, Breakbot, Ratatat, the Kills, Courtney Barnett, Caribou ou Kurt Vile.

Infos, eurockeenes.fr



HAUTE-SAÔNE, du 18 juillet au 13 août

Estivales

9 concerts de musique actuelle dans des petites communes du Haute-Saône. Avec Norma (pop), Lewis Jordan (folk), Tony Melvil (chanson).

Infos, echosystem70.fr



Retrouvez l'agenda sur topo-fc.info



LUXEUIL, du 20 au 23 juillet

Pluralies7

Depuis 2002, le festival repose sur 3 axes : éclectisme de la programmation, mise en valeur du patrimoine architectural luxovien, recherche de convivialité et de lien social. L'édition

2016 affiche Fatras (voyage musical), Zaz (chanson), Trio Laid (chanson swing), la compagnie Bilbobasso (tango théâtral), « l'Enfant des promesses oubliées » de Christophe Maniguet (théâtre), Kehot' Ribotte (folk), la compagnie Un de ces 4 (cirque musical), Alexis HK (chanson), Joli Falzar (chanson), Jibé (humour).

Infos, pluralies.net



/Moirans-en-Montagne, du 10 au 13 juillet.

Idéklic, festival pour enfants. ideklic.fr

/Gray, le 14 juillet. Grand prix de triathlon.

/Arc-et-Senans, entre le 14 juillet et

le 20 août. « Lux salina ». A 13 reprises cet été, un spectacle de sons et de lumière qui retrace l'histoire de la saline royale. salineroyale.com

/Haute-Saône, du 15 au 31 juillet. Musique

& mémoire. Festival baroque en milieu rural et patrimonial. musetmemoire.com

/Montbéliard, du 16 au 24 juillet.

Eurocuivres, festival de cors, trompettes, tuba, euphonium... dans différents sites du Pays de Montbéliard. eurocuivres.com

/Seloncourt, du 21 au 23 juillet. Les 3 temps

du swing avec Marian Badoï Trio, Septet Trio+1, 3 For Swing. seloncourt.fr

/Arc-et-Senans, le 23 juillet. David Gilmour

(ex Pink Floyd) en concert à la saline royale. salineroyale.com

/Besain, les 23 et 24 juillet. Les Résistives,

festival écocitoyen en musique. collectifcitoyens.tumblr.com/resistives

/Auxonne, les 30 et 31 juillet.

« Charivari à la cour des miracles ». Spectacle équestre, saltimbanques, magiciens, théâtre et marché médiéval au château Louis XI. confrerie-facetieuse.com

/Port-sur-Saône, du 2 au 7 août. Festival

international de folklore. festivalportsursaone.com

/Gray, les 6, 7 août. Coupe de France de nage

en eau libre.

/Belfort, les 6, 7, 20 et 21 août. Reconstitution

historique à la Citadelle.

/Moffans, le 20 août. Festimhof, festival gratuit.

festimof.fr

/Montbéliard, du 25 au 28 août. Festival

des mômes.

/Dole, le 28 août. Cyclisme : 22^e course « Louis

Pasteur »

/Dijon, le 2 septembre. Concert de rentrée gratuit

place de la Libération avec Thiëfaïne, Birdy Nam Nam, Minuit, FKJ, Dewolff et Johnny Mafia. dijon.fr

/Montbéliard, du 9 au 11 septembre. « Mon

baby blues », festival blues à l'Atelier des môles. atelier-des-moles.com

Arc-les-Gray du 9 au 18 septembre. Festival

en Arc, du théâtre sous toutes ses formes en 2 week-ends à la halle Perrey. Infos, festivalenarc.fr

LANDRESSE 15 et 16 juillet

Ils préparent la Guerre du son

Ils n'allaient pas encore à l'école lors du premier festival, ont connu la plupart des éditions comme spectateurs. Agés de 16 à 18 ans, des jeunes de Landresse s'impliquent cette année dans un événement qu'ils apprécient.

Photo Yves Petit



Cette année, les organisateurs de la Guerre du son ont décidé de confier la programmation de la 2^e scène à des jeunes. Parmi les plus motivés, Guillaume, Benoît et Léo, deux apprentis et un lycéen originaires de Landresse. Ils baignent dans ce festival né en 2002 depuis tout petit, alors l'idée de s'impliquer leur a plu. « L'ambiance, l'animation du village, on adore. Et puis la musique. La Guerre du son, c'est des bons souvenirs : Trust, Shaka Ponk, Punish Yourself, Pleymo... » énumèrent-ils sans avoir besoin de réfléchir. « Cette année, il y aura Asian Dub Foundation » se réjouissent-ils. Ils écoutent beaucoup de musiques actuelles mais n'avaient pas forcément pensé franchir le pas de l'organisation. « L'an dernier, on a filé des coups

de mains, pour le parking par exemple. Quand le comité des fêtes nous a demandé si nous avions envie de nous impliquer davantage, on a trouvé sympa qu'ils nous fassent confiance. On connaît un peu et on sait qu'on sera encadré, donc on a dit oui ». Leur rôle : gérer la scène durant le festival et apporter leur contribution à la programmation puisqu'ils ont eu carte blanche pour inviter un groupe. « C'est important pour nous que des jeunes puissent s'investir complètement », dit Vivien Schelle, l'un des membres du comité d'organisation. On est tous entrés vers 25 ans, ce n'est pas mal si une nouvelle génération vient apporter son aide. L'idée est de les responsabiliser, de les laisser décider sur certains aspects, mais s'ils ont besoin de notre expérience, on sera là ».

Infos, laguerreduson.com

LES 15 ET 16 JUILLET À LANDRESSE.

Asian Dub Foundation, Naâman, ETHS, Guerilla Poubelle en têtes d'affiche. Également de la partie, Aerophone, Hell of a Ride, Blanker Republic, Sonith, Nao.



CEMDRECOURT, les 22 et 23 juillet

Music'en brousse

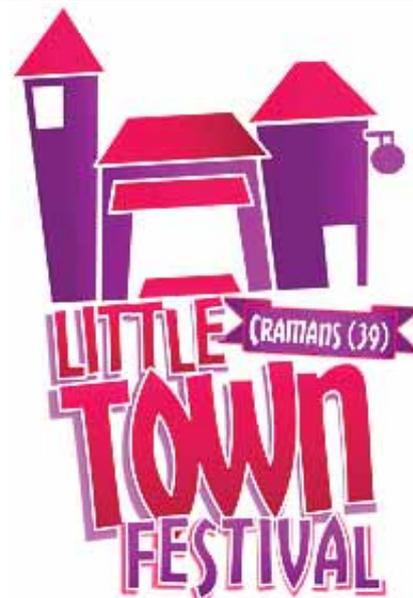
Deux jours de concerts près de Jussey, de 18 h 30 à 2 h. Vendredi : Florentin Nogara (pop), The Wan (rock), Dirty Work Of Soul Brothers (rock), Tetra Hydro K (electro). Samedi : Alambig (pop), Azad Lab (hip-hop), Toybloïd (punk), Vyryl (electro).

Infos, music-en-brousse.fr

CRAMANS, le 6 août

Little town festival

Nouveau venu dans le monde des festivals, le Little town affiche 6 concerts gratuits dans le décor d'un village loufoque. Pour cette première, Sept, Les Chaux de Vent, Anapath, Celtkeys, Inclose et Jeff the Fool sont de la partie.

Infos, littletownfestival.com

MÉTABIEF,

les 29 et 30 juillet

Festival de la Paille

Encore une grosse programmation pour la 16^e édition du festival : Tryo, Birdy Nam Nam, Bigflo & Oli, Jahneration, Dudy, Fenc/s, No Smoking Trio le premier jour. Le deuxième : Jain, Caribbean Dandee, Dirty Deep, Lilly Wood & the Prick, Mass Hysteria, Beatrider, Teldem Com'unity, Phonograff, the Rising Sun et 5 concerts off gratuits chez les commerçants. Le Théâtre Group' ajoute le sel de Télé Moustic pendant tout le festival.

Infos, festivalpaille.fr



FRAISANS,

du 12 au 14 août

No logo

Le rendez-vous reggae 2016 des Forges propose encore une fois une affiche select, à commencer par Dub Inc, à la demande générale du public. Mais aussi Damien Marley, Flavia Coehlo, Mystically, Israel Vibration, Inner Circle, Alborosie, Jah Cure, Balkan Beat Box, Mystical Faya... 24 concerts en 3 jours.

Infos, nologofestival.fr

NO LOGO LE FESTIVAL

QUINGEY, les 2 et 3 septembre

Festival Bule

Bule (Besoin urgent de légèreté et d'évasion) se tient pour la première fois, place Saint-Martin. Deux jours de concerts et spectacles avec des animations gratuites dans la rue et, sur scène, une pièce de théâtre et de la musique : le groupe vainqueur du tremplin Bule, Throw Me Off The Bridge, A Far Off Reason, Guerilla Poubelle, Scimia, Musica'loue (école de musique), Hope Ration, F.R.E.E.Z, Izo Nomia, Zeska, Wild Wild Waves.



LES FINS, du 16 au 18 septembre

Quoi now festival

Du local et de l'international, du rock et de la chanson : 3 jours de concerts avec Michael Jones, Border Side, Rebel Duck, Floyd Obsession (tribute band), Shaker, Burn the Rubber.

Infos, quoinow.com.



/ Franche-Comté, du 9 au 18

septembre. Festival de musique. L'un des plus grands festivals français classiques : plus de 20 concerts axés sur le grand répertoire symphonique, mais aussi de la musique de chambre, de la musique vocale, des concerts gratuits, une création théâtrale, des soirées à saveurs brésilienne, africaine, chinoise, klezmer, portugaise, des after jazz. A Besançon avec des échappées à Belfort, Arc-et-Senans, Dole et Luxeuil festival-besancon.com

/ Oricourt, le 10 septembre. Jazz au château avec 7 formations.

/ Avanne, du 22 au 25 septembre.

Serious, festival des arts du cirque. chb.theseriousroadtrip.org

/ Montbéliard, du 23 au 25 septembre.

Fête médiévale place St-Martin

/ Montbéliard, Belfort, le 25 septembre.

Semi-marathon du Lion

7e rencontre Baby-sitting



Samedi 10 septembre

10h à 13h au CRIJ 27 rue de la République à Besançon

Renseignements et inscriptions
babysitting-fc.com



Parents

RENCONTREZ-VOUS

Baby-sitters

Contact FEPEM :
03 59 61 04 95



Contact CRIJ :
03 81 21 16 04

BELFORT, le 27 août
BESANÇON, le 10 septembre

Rencontres baby-sitting

Le Centre régional d'information jeunesse et la Fédération des particuliers employeurs organisent en partenariat avec la Ville de Besançon la 7^e rencontre baby-sitting samedi 10 septembre, de 10 h à 13 h, au Crij (27 rue de la République). Même rendez-vous à Belfort, mais le samedi 27 août 2016 de 14 h à 17 h au Bij.

Ces rencontres s'adressent aux candidats baby-sitters qui souhaitent garder des enfants de façon régulière (entrée et sortie de l'école, mercredi) ou occasionnelle (soirée, week-end). Pour participer, rencontrer des parents à la recherche d'une garde à domicile et s'informer sur leurs droits et devoirs (contrat de travail, rémunération, formation...), il faut s'inscrire sur babysitting-fc.com.

Pour les parents à la recherche d'une personne pour garder leurs enfants à domicile, de façon régulière ou ponctuelle, c'est l'occasion de rencontrer plusieurs candidats en un seul lieu et de s'informer sur les démarches et les aides : déclaration d'embauche, contrat de travail, rémunération, réduction d'impôts, aides financières... Pour eux, l'entrée est libre mais une inscription est souhaitable sur babysitting-fc.com. Parallèlement, les annonces des baby-sitters et des parents seront affichées sur panneaux consultables par tous.

Besançon : 03 81 21 16 04 (baby-sitters), 03 59 61 04 95 (parents), babysitting-fc.com
Belfort : 03 84 90 11 11 ijbelfort.com

BESANÇON fin août

Découvrez la nouvelle carte Avantages Jeunes en avant-première !

**COUPON DE CANDIDATURE À DÉPOSER OU
À ENVOYER AVANT LE 15 AOÛT 2016**

- par Internet sur : jeunes-fc.com
- ou par courrier à : CRIJ, service carte Avantages Jeunes, 27 rue de la République, 25000 Besançon (renseignements : 03 81 21 16 10)
- ou directement au : CRIJ

NOM Prénom :

Adresse complète :

Date de naissance :

Téléphone :

Courriel :

Statut :

Le Crij vous propose de découvrir la nouvelle carte Avantages Jeunes en avant-première. Si vous avez entre 18 et 29 ans, vous pouvez déposer votre candidature pour participer à une rencontre fin août qui vous permettra de faire part de votre avis sur la carte Avantages Jeunes, d'en découvrir les coulisses et de visiter les locaux bisontins du Conseil régional de la région Bourgogne-Franche-Comté.

Pour participer, il vous suffit de remplir le coupon ci-contre ou de vous inscrire sur jeunes-fc.com avant le 15 août 2016. Le nombre de places est limité. Les heureux élus recevront une carte Avantages Jeunes gratuitement ainsi qu'un kit qui leur permettra d'en faire la promotion auprès de leurs amis.

Les informations sur l'organisation de la journée vous seront adressées par courriel.



Photo Yves Petit

Univers techno



Les Z'1fâmes au complet
juste avant « Back to the
woods 3 » le 28 mai dernier.

Photo Yves Petit

D

e l'avis général, la scène techno locale est très vivace, aussi bien en termes d'événements que d'artistes. Ce dossier en donne un petit aperçu à travers la rencontre avec **les Z'1fâmes**, organisateurs de la rave « Back to the woods », la présentation des assocés **Citron vert**, **Thé chaud** et **Nushy soup** ou encore des focus sur **Matoz** et **Pandhak**. En prime, entretien avec **Mem Pamal**, mémoire du mouvement. Un aperçu qui sera poursuivi avec d'autres portraits à la rentrée.

Retrouvez
le dossier
complet sur
topo-fc.info

Soirée de rave

Organisée par les Z'1fâmes, « Back to the woods » est l'une des fêtes techno les plus attendues de la région. La 3^e édition a eu lieu le 28 mai dernier.

Photos Yves Petit



Les gendarmes sont arrivés en milieu d'après-midi. Un peu tôt au goût des organisateurs, mais ces derniers savent qu'il est impossible de garder un lieu secret quand on attend 2000 personnes et que l'on utilise les réseaux sociaux. Dans la région, les relations entre teufeurs et autorités se passent en général mieux qu'ailleurs. Les gendarmes étaient d'ailleurs plutôt rassurés après avoir fait le tour des installations, observé que les organisateurs avaient sollicité la présence de deux infirmières et le collectif Ensemble limitons les risques, prévu une tente pour les premiers secours, loué des extincteurs. « Nous avons vérifié le site, la configuration, les chemins d'accès pour les secours éventuels ». Une attitude de discussion et de responsabilisation souhaitée par

les autorités dans le Doubs (voir p. 11). Prévoyant une surveillance toute la nuit, ils ont annoncé aux organisateurs compréhensifs qu'ils contrôleraient tout le monde le lendemain. Réponse de l'un des Z'1fâmes, le collectif qui organise la rave : « vous savez, nous sommes comme vous. Nous n'avons pas envie de retrouver une voiture dans le ravin ». Un sens des responsabilités confirmé par l'organisation assurée par les 14 membres actifs, chacun ayant une tâche précise. « Avec les bénévoles et les prestataires, on est environ 75 pour encadrer l'événement. On prépare ça depuis 6 mois » rassure K-Nouch, qui fait office de président d'honneur de l'asso. Ca, c'est « Back to the woods », l'une des 2 raves les plus attendues de la région avec « Strass & paillettes ». La 3^e édition s'est tenue les 28 et 29 mai derniers, à une quinzaine de km de Besançon, dans des conditions climatiques épou-

vantables. Dans la région, l'obstacle majeur aux raves, c'est sans doute la météo. Les teufeurs du 28 mai ont dû essuyer deux orages et des quantités d'eau impressionnantes. « On a hésité jusque 2 jours avant mais une fois qu'on a décidé de maintenir, on a foncé » explique K-Nouch. L'an dernier, ils avaient dû annuler. Cette année, « Back to the woods » a donc bien eu lieu, regroupant 1600 teufeurs. « S'il avait fait beau, on aurait pu être 1000 de plus ». Mais tout ce qui était prévu s'est tenu, des DJs se succédant sur 2 scènes de 20 h 30 à 16 h 30 le lendemain, dans un champ prêté par un agriculteur. « Entre notre arrivée et notre départ après avoir tout nettoyé pour restituer le lieu propre, il se sera passé une semaine ». Cet épisode épique a-t-il atténué leur enthousiasme ? « Au contraire, on parlait déjà de ce qu'il fallait modifier. Nous n'avons eu que des retours positifs, ça nous motive ». Avec une PAF fixée à 5 euros, ils ont pu rentrer dans leurs frais.

« Pour nous, une free party représente quelque chose de plus basique, un mur de son et de la musique. Nous préférons le terme rave, qui implique d'autres éléments : lumières, mapping, spectacles et une sono réglée par des pros » explique Kuluk, l'un des membres actifs. Les Z'1fâmes se définissent comme « un groupe d'amis qui aiment cette culture ». Ils sont actifs depuis une douzaine d'années et ont acquis une réputation qui explique le succès de « Back to the woods » auquel participent des membres d'autres collectifs comme le Citron vert ou Nushy soup. « Nous n'avons jamais organisé

Les Z'1fâmes en pleine préparation. « Dans le groupe tout le monde organise et mixe pendant la soirée ».



une soirée plus petite que la précédente. A chaque fois, on apprend et on améliore ». Cette année, ils ont même eu droit à la présence de Dubmatix, Canadien réputé dont c'était la première rave. « Mais nous n'avons jamais payé quelqu'un pour venir. L'argent n'est pas prioritaire dans la techno. C'est plutôt un idéal de partage » rappelle Greg-David. Les organisateurs passent eux aussi derrière les platines. « Pour nous, c'est aussi une façon de partager et de se faire plaisir. Notre objectif est seulement festif, en proposant quelque chose de propre. On n'engraisse personne, on ne fait rien de politique, on demande juste le droit à la fête libre accessible à peu de frais ».

Stéphane Paris

RÉDUCTION DES RISQUES EN MILIEU FESTIF

Collectif de réduction des risques en milieu festif, **Ensemble limitons les risques** était présent à « Back to the woods » comme sur bon nombre de rassemblements dans la région. Représenté par 7 personnes (salariés, bénévoles, service civique) venues des antennes de Besançon, de Montbéliard ou du Jura, il tenait un stand distribuant des dépliants d'information sur les divers produits psychoactifs mais aussi des préservatifs ou des bouchons d'oreilles. « Notre souci n'est pas la prévention car le milieu techno est plutôt averti mais bien de réduire au maximum les risques pour la santé comme nous le faisons lors des soirées Fête à Besac en partenariat avec la Ville ».

Ensemble limitons les risques est présent à Besançon, porté par **Solea** (59 rue des Granges, 03 81 80 12 17). Il fait partie des centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues comme **Aides** à Besançon (03 81 81 80 00), **Passerelle 39** à Lons (03 84 24 66 83) et **les Caarud** de Montbéliard (03 81 31 29 41), Vesoul (03 84 76 62 62), Belfort (03 81 31 29 41).

« Priorité au dialogue »

La réglementation des raves et des free parties **s'applique sur tout le territoire de la même façon** : légalement, il faut avoir une autorisation préfectorale pour tout rassemblement de plus de 500 personnes et respecter des conditions de sécurité strictes. Dans les faits, l'application est plus ou moins souple selon les départements. Dans le Doubs, on est partisan de la discussion comme l'explique Emmanuel Yborra, sous-préfet, directeur de cabinet du préfet du Doubs.

« Notre priorité est d'établir un dialogue constructif avec les **organisateur**s. Nous leur rappelons les règles de bon sens, de plusieurs ordres : **environnemental** (par exemple, il ne faut pas s'installer sur une zone Natura 2000 ou sur un point de captage d'eau), **sanitaire** (nous leur rappelons la vigilance nécessaire sur les substances illicites, l'hydratation, la



consommation d'alcool et recommandons le couchage sur place), **sonore** (il faut faire attention aux nuisances occasionnées pour le voisinage), **sécuritaire** (le site doit être facilement accessible aux secours). Nous leur expliquons également que l'organisation et le rassemblement sont de leur responsabilité et que **nous sommes là pour les accompagner**. Nous leur signalons que nous allons avoir un œil attentif à ce qui se déroule, avec un dispositif de gendarmerie et des contrôles adéquats. **Ces contacts se font aujourd'hui de manière naturelle** et parfois ce sont les organisateurs eux-mêmes qui nous sollicitent. Depuis que je suis à ce poste, il y a presque un an, nous n'avons pas eu à interdire une manifestation ». Un indice que les choses se passent plutôt bien dans le département : ces dernières années, il n'y a eu aucune saisie de matériel.

Thé chaud : l'électro minimaliste

Créée en 2012 par une bande de lycéens, cette association organise aussi bien des soirées privées dans une cave que des gros concerts à la Rodia. Et tisse des liens avec les autres structures.

Thé chaud est né d'une bande de lycéens qui trouvait que Besançon manquait de soirées. Plutôt que d'attendre que ça bouge, la dizaine de jeunes a décidé d'organiser des concerts et soirées autour de la musique qui les fait vibrer, l'électro dans sa version minimaliste, plutôt house, funk. « C'était difficile de s'imposer au départ car nous étions très jeunes et nous manquions de légitimité » explique Éloïse, en charge de la communication. Pourtant, Thé Chaud avance et fait sa place. « Nous fonctionnons sans subvention, comme ça nous ne devons rien à personne ». Un credo qui leur a



parfois valu une certaine prise de risques. « Il est arrivé que nous soyons obligés d'avancer de l'argent pour l'organisation d'une soirée mais au final ça a bien fonctionné et maintenant nous avons même un petit budget pour acheter du matériel et être vraiment indépendants » poursuit Éloïse. Autour d'un gros événement annuel

à la Rodia, le Thé chaud gang party, l'association s'investit dans la fête de la musique, le festival Détonation ou encore les Terrasses electro à la Rodia ainsi que ses propres soirées.

Un univers à s'approprier

Thé chaud aimerait aussi développer des événements dans d'autres villes en partenariat avec d'autres associations. « Nous ne sommes plus que quatre à Besançon car beaucoup sont partis pour leurs études. C'est une opportunité pour nouer des contacts ailleurs mais c'est aussi un inconvénient quand on organise une soirée ici. Du coup, on fait tous un peu tout ». De plus, la musique electro devenant plus populaire, le star system y fait son apparition et les négociations sont parfois compliquées. « Les bookers sont parfois très exigeants. Ils exigent pour l'artiste un hôtel 5 étoiles et ne comprennent pas qu'il n'y en ait pas à Besançon. C'est dommage, car les artistes eux-mêmes sont souvent plus sympas et abordables ». Question de standing, certains ne s'abaissent pas à venir dans des petites villes... ou presque. « Il y a beaucoup d'artistes qui jouent sous plusieurs pseudos. Un pour l'officiel et un pour... le côté sombre ! » explique Éloïse, qui a force d'organisation, commence à bien connaître ce milieu qui la passionne.

Katia Mairey

Release party gratuite le 26 juin de 15 h à 21 h, terrasse de la Rodia à Besançon

Infos, facebook.com/LeTheChaud



Un Citron toujours vert

Depuis près de 15 ans, cette association œuvre à la promotion de la musique électronique sous toutes ses formes.

Créée en 2002 dans le Jura, l'association le Citron vert est issue du monde alternatif et underground des free parties. Une bande de potes, habitués de ces soirées décide de s'organiser en association pour pouvoir organiser des événements structurés et promouvoir

la musique électronique au-delà d'un public d'initiés. La première date est calée en novembre 2002 au Moulin de Brainans. Depuis, le Citron vert poursuit sa route, après avoir pris quelques virages. « L'association a grossi jusqu'à avoir des salariés, mais en 2007 l'organisation du festival Electroclique à Micropolis a généré des pertes importantes et marqué un tournant. Nous

avons décidé de ne pas baisser les bras, nous sommes restés solidaires et motivés et en organisant plein de soirées, nous avons pu tout rembourser » explique Sophie Paget-Bailly, membre active et ancienne présidente du Citron vert.

Expérience et professionnalisme

Un passage difficile qui a eu le mérite de donner de la crédibilité à l'association auprès des institutions. Puis en 2012, les salariés sont partis car le budget était en baisse. « Cette nouvelle étape nous a forcé à nous adapter et à réfléchir à une autre façon de dynamiser l'association » explique l'actuel président Nicolas Bourgeois. Si l'ambiance de travail rappelle la bande de potes originelle, la trentaine de bénévoles majoritairement composée de musiciens n'en est pas moins professionnelle. Au fil des événements, elle a su acquérir l'expérience nécessaire. « Nous désignons un référent pour chaque projet. Il en assure la cohérence et prend des décisions pour avancer » précise Nicolas. Ainsi le Citron vert organise de nombreux événements tels que le Citrik birthday, la Pétanque sonore, le Père Noël est un DJ ou encore Sorbet citron, avec pour objectif de rester ouvert à tous les styles de musique electro et de s'adresser à un large public. « Le milieu electro traîne

encore une image un peu négative mais nous travaillons à sensibiliser le public à notre musique » précise Sophie qui, par ailleurs planche sur un projet innovant. « De plus en plus de membres du Citron étant maintenant parents, l'idée a germé d'organiser un événement jeune public qui se tiendra à la Rodia ». A l'approche de ses 15 ans, le Citron vert commence ainsi à toucher une deuxième génération de passionnés !

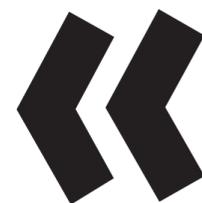
Katia Mairey

Infos, lecitronvert.org – facebook.com/Le.citron.vert – soundcloud.com/le-citron-vert



Nushy Soup met l'electro en lumière

Partenaire du Citron vert depuis de nombreuses années, Nushy soup réalise des scénographies diverses dans des lieux parfois inattendus.



Cela fait 5 ans que nous travaillons avec le Citron vert, depuis le tout début et nous avons un peu grandi ensemble » confie Robin Perrey responsable artistique de Nushy soup. Née en

2011 de la rencontre de quatre étudiants de l'Isba, l'école des beaux-arts de Besançon, l'association œuvre dans le domaine de la scénographie et du mapping (fresque vidéo). « Nous venons du monde de l'electro dont nous sommes tous des fans mais nous travaillons dans d'autres secteurs avec d'autres associations. Par exemple, nous avons récemment

réalisé un spectacle pour la cathédrale St-Jean » poursuit Robin. Autour du travail de la lumière qui est le cœur de leur métier, les artistes de Nushy soup innovent en poussant plus loin l'utilisation de nouvelles technologies ou en recherchant de nouvelles surfaces de projections. Arrivés à la fin de leurs études, tous souhaitent pérenniser l'activité de l'association, pour se professionnaliser et réussir à en vivre. De gros projets sont déjà sur les rails, tels que la fête des Lumières à Lyon ou le festival Ondes messines à Metz pour lesquels ils vont créer des installations lumière et son.

Katia Mairey

Infos, nushysoup.com



Loïc Obrié, musicien-bricoleur

La passion de Loïc Obrié alias Matoz, c'est la musique électronique. Et le bricolage. Conjuguant ces deux hobbies, il est devenu fabricant de machines musicales électroniques. Le seul en France.

Photo Laurine Personeni

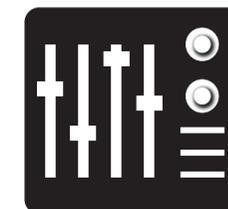
Le son, métallique, fuse. Le visage concentré, Matoz survole la dizaine de boutons que compte son synthétiseur électronique. Il connaît la partition sur le bout des doigts. Logique. Il a fabriqué lui-même son instrument qu'il a baptisé Sputnik 2. Grossièrement, Sputnik 2 ressemble à une boîte avec des boutons et des pistes, une table de mixage et pèse dans les 80 kg. Matoz, de son vrai nom Loïc Obrié est tombé dans la musique électronique en 2001. « J'ai découvert qu'on pouvait faire de la musique tout seul » sourit le musicien. Guitariste depuis l'âge de 12 ans, il a joué dans différents groupes. Et a été déçu. En 2001, il se produit dans des « live » c'est-à-dire qu'il écrit et joue de la musique électronique en temps réel et en improvisation. C'est en 2006 qu'il fabrique sa première machine musicale, un échantillonneur. Il lui aura fallu un an. « J'ai récupéré une dizaine des boutons des cartes d'anniversaires musicales » explique l'autodidacte. Il n'a en effet suivi aucune formation. « J'ai toujours été entouré de bricoleurs. Mon grand-père était horloger, j'ai toujours fait des montages

électriques » se souvient-il. Sa première machine c'était « du bricolage maison ». Il découvre ensuite les sites internet « do it yourself » (fais-le toi-même, ndlr). Aujourd'hui, à temps plein il peut construire une machine musicale en deux mois. Il y a de la demande dans ce domaine. « Des musiciens me sollicitent pour faire le montage de leur instrument parce qu'ils ont peur du fer à souder », avance-t-il. En 4 ans, il a fabriqué à peu près une cinquantaine d'instruments. Pourtant, ce n'est pas le métier de Loïc Obrié. Il est logisticien dans l'entreprise Bell à Lons-le-Saunier. Depuis deux ans, il a fondé une autoentreprise baptisée Zotamlab, qui se concentre sur l'animation et la formation autour de l'électronique musicale. Au cours d'ateliers, enfants et adultes apprennent à fabriquer un synthétiseur ou des boîtes à rythmes. Loïc Obrié a mis en place l'année dernière, avec l'association bisontine le Citron vert, des animations au collège Victor Hugo à Besançon et dans celui de Pouilley-les-Vignes. « Ces animations entrent dans le programme des cours de musique. On est loin des cours de flûtes à bec » rigole-t-il.

A sa connaissance, il n'y a pas d'autres fabricants de musique électronique en France. « C'est pourtant accessible à tout le monde. C'est long et minutieux mais ça vaut le coup » Surtout sur le plan financier. Dans le commerce, une machine comme Sputnik 2 vaut 4000 euros. Matoz la construit pour 400 euros.

Laurine Personeni

Infos, zotamlab.sitew.fr



« Ici, il y a une vraie culture electro »



M

em Pamal : à son actif, une soixantaine de vinyls et un label (Fantomatik records). Une référence dans le milieu de la techno. Originaire de Saint-Etienne, il a vécu en Franche-Comté entre 2010 et aujourd'hui, notamment en raison de la scène locale.

Comment es-tu arrivé dans ce milieu ?

Par hasard. En voyage scolaire en Angleterre, j'ai acheté des K7 au hasard. Je suis revenu avec des sons incroyables, inconnus alors en France. Du breakbeat, les débuts de Prodigy. Au début des années 90, j'ai fait mes premières teufs dans des hangars, acheté mes premiers disques : Laurent Garnier et le label FCommunications, Scan X, Lunatic Asylum, le label belge Bonzai Records. J'ai acheté mes premières platines, je mixais à la maison, mais il faut un certain moment avant de savoir gérer. J'ai commencé vraiment comme DJ vers 94 en étant résident dans un bar à Saint-Etienne et j'ai sorti mes premiers vinyls en 98. Ensuite, j'ai créé mon label Fantomatik Records pour produire d'autres gens. Je trouvais qu'il y avait

Rencontre avec Bruno alias Mem Pamal, quelqu'un qui a vécu toute l'histoire du mouvement techno

tellement de talents cachés que j'ai eu envie de les aider.

Est-ce la musique qui t'a fait venir en Franche-Comté ?

En grande partie. A l'époque, j'étais en Aveyron mais je jouais pas mal à Strasbourg, en Allemagne, en Belgique, en Hollande, j'avais un manager à Leipzig, alors venir à Besançon m'a permis de me rapprocher. Quand je suis venu, je n'avais vu ça nulle part sauf en Bretagne : il y avait parfois des week-ends avec 3 free parties à 15 km à la ronde. Et tout se passait bien alors que dans le sud, c'était plus dur, il y avait beaucoup plus de répression.

Quel est ton point de vue sur l'univers techno local ?

Ici, je trouve qu'une vraie culture electro a su s'installer naturellement, sans jamais trop de débordements.

Les médiateurs culturels semblent à l'écoute. Il n'y a qu'à Besançon où j'ai vu une grande place en pleine ville occupée par des gros sons electro pour la fête de la musique. Je n'y croyais pas. Quand je suis arrivé je voyais des trucs déments que je ne pensais voir qu'en Belgique, en Allemagne ou en Europe de l'Est. Aujourd'hui encore, il se passe des choses toutes les semaines. Apporter du son, monter un sound system, faire une free party : ici les gens savent faire, vite et bien. Et il y a beaucoup moins d'hostilité qu'ailleurs avec les autorités.

**GRATUIT,
TROC,
PARTAGE,
SYSTÈME D**

Et du point de vue de la scène ?

Il y a un vivier de très bonne qualité et pas mal de jeunes qui arrivent, à l'image de Pandhak. Dans l'ensemble, tous ceux qui font de l'electro produisent de bonnes choses, musicalement parlant. En electro, la Franche-Comté s'autosuffit ! Et tout le monde se connaît et s'entraide. On peut penser que c'est normal, mais je peux dire que ce n'est pas le cas partout. Ici, il y a une certaine ambiance, un esprit techno très fort.

Penses-tu que l'opinion de la société sur ce mouvement a changé ?

Il y a des préjugés. Déjà, le gratuit, c'est bizarre. Il y avait cette idée qu'il fallait bien qu'on gagne de l'argent, sinon ça ne pouvait pas fonctionner. Alors que c'était par nécessité : les

gens n'avaient pas beaucoup de tunes donc cette culture s'est construite sur le gratuit ou le coût modique, le troc, le partage, le système D. C'est un milieu sans trop d'argent, ce qui a généré certains codes culturels. Par exemple, tu n'èpates pas une teuf avec de l'argent ou une belle bagnole. Je trouve que c'est un milieu super positif par rapport à celui des fêtes conventionnelles ou des discothèques. Ce qui fait peur également, c'est les drogues. Il y en a, on ne va pas se voiler la face, mais pas plus qu'ailleurs. Aujourd'hui, il y a beaucoup plus de prévention. Surtout, il ne faut pas croire que c'est une condition. Certains viennent en rave sans fumer ni boire. Et c'est toujours un milieu sans argent. Il suffit de voir ce que prennent en poche ceux qui viennent en teuf : 20 euros, 50 maxi. Pas tout à fait la même chose que ceux qui vont en discothèque. Dans l'ensemble, je crois que les gens ont du mal à comprendre le besoin de se retrouver avec de la musique. Ils se disent qu'il faut bien qu'il y ait autre chose.

Recueilli par SP

Infos, fantoma.free.fr/w

**Article
complet sur
topo-fc.info**

Pandhak, du classique à l'électro

Musicien formé au conservatoire, il compose techno et joue en live. Il est l'une des forces vives de la scène bisontine.

Photo Romain Lamboley

Pandhak, c'est un pseudo que tout le monde connaît dans la scène techno locale. Voilà presque une décennie que ce Bisontin de 26 ans s'est mis à composer de la musique electro. Sur son soundcloud, les commentaires des amateurs sont élogieux. On y trouve tout son savoir-faire : des compositions, des remixes, des prestations live. Sa propre musique prend le temps de poser des paysages sonores pour emmener l'auditeur dans des ambiances aux accents planants, futuristes, élégants, qui n'empêchent pas les décollages efficaces (écouter « Imagine » titre composé avec Ga-L, DJ du haut Doubs) ou des relances puissantes (après 4 mn, « Thief of time V2.0 » prend une tournure sonore térébrante). « J'ai trouvé un style qui me plaît, qu'on peut appeler melodic techno ou néo trance, même si les qualificatifs ne sont parfois pas évident : dans la techno, il apparaît sans arrêt de nouveaux styles, sous-styles et sous-sous-styles. Quand je compose, mon idée est d'abord de raconter une histoire. A l'inverse de beaucoup d'autres, je travaille d'abord la partie mélodique avant de mettre la techno autour ». Un style qu'il aime retrouver dans ce qu'il écoute. Sans réfléchir longtemps, il cite N'to, Worakls, Joachim Pastor ou Rone. « Electro et mélodique. Dès qu'il n'y a plus de mélodie, ça m'intéresse moins. Ça vient de ma formation au conservatoire ». Car Pandhak vient du classique. Au

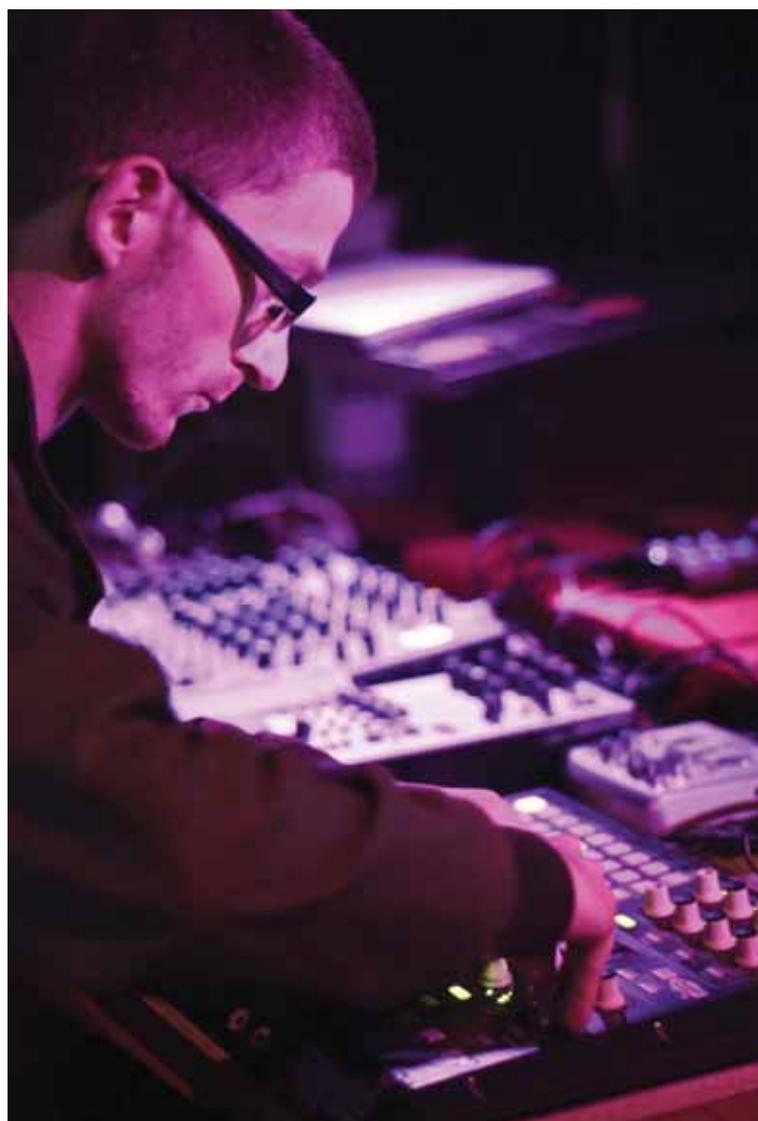
conservatoire, il a fait 6 ans de flûte à bec puis du saxophone, avec l'intention de devenir prof de solfège. Sa curiosité musicale dépasse les frontières. « J'écoute encore beaucoup de classique mais aussi de la pop, du rock, du jazz ». Il est venu à l'électro à force d'en entendre en soirée. « Je me suis intéressé de près à la façon dont c'était fait, j'ai chopé des logiciels et je m'y suis mis. Il faut quand même quelques années d'apprentissage, acquérir les termes en anglais et

les techniques de base. Les logiciels sont tellement vastes que j'en apprend encore aujourd'hui. Mais une fois qu'on connaît, on peut faire musicalement beaucoup de choses avec peu de matériel. On peut tester des choses sans avoir les musiciens autour de soi. On peut même utiliser des sons d'orchestre : Jeff Mills l'a fait, N'to également et je trouve que ça fonctionne. Ça montre que les gens de l'électro sont des musiciens à part entière ».

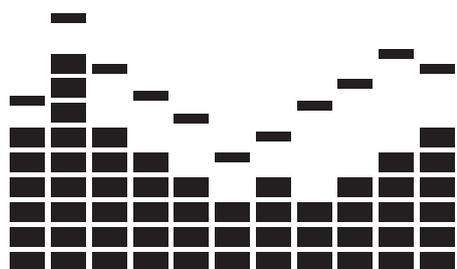
Il utilise Ableton, Reason, un contrôleur APC 40 d'Akai. « Quand je m'y mets, j'y passe plusieurs heures. Il me faut 2 à 3 semaines pour composer un morceau de 5 mn ». Certains de ses morceaux sont en téléchargement libre. Il a sorti un EP l'an dernier sur un label allemand et travaille actuellement sur le deuxième. Il se produit également en live, surtout dans les bars bisontins. « A un moment, j'ai également beaucoup été présent en boîte, à la Mez, mais je n'en fais plus trop, c'est un public qui s'intéresse moins à la musique. Dans le coin, il y a un bon mouvement techno. Il y a des assocés comme le Citron vert et le Thé chaud qui se bougent bien et qui bougent la ville, ça fait plaisir ». Pandhak en est l'une des forces vives.

Stéphane Paris

Infos, soundcloud.com/pandhak



Pandhak. « Un jour, j'ai rêvé qu'un Panda me sauvait la vie. J'ai adopté ce surnom en ajoutant un h et un k, pour l'esthétique ».



LOCATION : TROUVER UNE CAUTION

La caution est la personne **qui s'engage auprès du bailleur à payer à la place du locataire** si celui-ci ne peut remplir ses engagements (par exemple : non-paiement du loyer). Afin de sécuriser le paiement, le propriétaire **peut souscrire une assurance** pour impayés de loyer **ou exiger une caution**, sous certaines conditions. Dans ce dernier cas et selon sa situation, le locataire peut bénéficier d'une garantie spécifique :

> **La garantie Visale** concerne les salariés des entreprises du secteur privé

hors agricole entrant dans un emploi, quel que soit le contrat de travail (hors CDI confirmé pour les plus de 30 ans) et entrant dans un logement locatif du parc privé, sous certaines conditions.

Tout ménage entrant dans un logement locatif privé via un organisme d'intermédiation locative agréé est également éligible au dispositif. Si un des locataires composant le ménage appartient à l'une des catégories de bénéficiaires, le ménage locataire est éligible à Visale. Le logement, vide ou meublé, doit être la résidence principale du locataire et le bail ne doit pas avoir déjà été signé. Infos sur visale.fr

> **La caution locative étudiante (Clé)** est un dispositif de garantie pour étudiant disposant de revenus mais sans caution familiale, amicale ou bancaire âgés de moins de 28 ans (plus de 28 ans dans certaines conditions). Infos sur lokaviz.fr



Accueils périscolaires : Besançon recrute

A partir de la rentrée scolaire 2016-2017 l'accueil périscolaire, proposé par la Ville de Besançon dans toutes ses écoles publiques maternelles et élémentaires, évolue. Les temps de midi et après-midi deviennent des accueils de loisir qui proposent des animations de meilleure qualité et dotées d'une sécurité renforcée. Ce nouveau dispositif nécessite l'augmentation du nombre d'animateurs et de leur temps de travail. La municipalité ouvre 69 postes d'animateurs périscolaire pour le matin, 327 pour le midi, 291 pour l'après-midi et 88 pour le mercredi midi. Il est possible de cumuler les différents temps de travail en fonction des disponibilités. Exigence liée à ce nouveau dispositif d'accueil de loisir :

au moins 50 % des animateurs doivent être qualifiés. Ceux qui sont déjà titulaires du Bafa ont donc toutes leurs chances. Les autres, se verront proposer un plan de formation financé par la Ville. Ce cursus composé de trois volets, une formation théorique, un stage pratique puis une session d'approfondissement, sera validé par la direction départementale de Jeunesse et Sports. Grâce à ce renfort de personnel qualifié, des animations variées seront proposées aux enfants sur des thèmes tels que l'expression, la création, le calme ou la motricité.

Katia Mairey

Les candidatures sont à adresser dès maintenant à : Ville de Besançon, Direction de l'éducation, service périscolaire, 2 rue Mégevand 25000 Besançon.

JEUX DE SOCIÉTÉ CHERCHENT REPRENEUR

Albert Raguénès a beaucoup fait pour les jeux de société : il en a créé plusieurs basés sur les lettres et orientés « loisir, culture et éducation », il a cofondé la maison des auteurs des jeux et il a également été à l'origine de la manifestation « Besançon fête vos jeux » au début des années 2000. Une passion qu'il espère voir se perpétuer : au moment de la retraite, il cède la licence de ses 6 jeux « Toute la famille joue » à un repreneur prêt à développer une société. Il estime l'investissement nécessaire à 500 KE. Il a fait des estimations quant aux possibilités offertes : « actuellement, il se vend en France 30 millions de jeux de société par an – et l'on parle bien de jeux de table, pas de jeux vidéo. Il y a donc un marché important, mais je pense que le développement devra passer par l'e-commerce ». Selon lui, BPI France se serait montrée intéressée pour appuyer l'investissement. Lui-même est prêt à apporter ses connaissances, ses conseils et ses suggestions dans ce passage. Contact : albert.raguenes@wanadoo.fr

Vacances engagées dans le Jura

Laurie et Manon sont en service civique à Terres solidaires. Leur mission, promouvoir les Vacances engagées qui auront lieu en juillet dans le Jura. De quoi s'agit-il ? De 5 jours de rencontres, de réflexion et construction collective, de coups de gueule sur la société et le monde mais aussi d'événements festifs : « continuer le travail amorcé durant la Cop21, proposer des modes d'engagements différents, s'interroger sur notre société, réfléchir aux enjeux globaux, proposer des solutions respectueuses de l'environnement pour le quotidien, expérimenter des techniques de mobilisation citoyenne innovantes, former des arguments pour oser s'exprimer sur des sujets qui nous touchent... » Ces thèmes seront abordés au cours de ces Vacances engagées du 2 au 6 juillet, au Centre de Montjeux à Lavans-Lès-Dole. Elles sont ouvertes aux 18-40 ans, qui peuvent également proposer un atelier. Elles se dérouleront sous tente (des chambres en dur sont prévues pour ceux et celles qui le souhaitent), à l'orée de la forêt de Chaux.

Pour participer, remplir le formulaire sur <http://goo.gl/forms/PG95uFmW99> (places limitées).

Pour en savoir plus : page Facebook « Les Vacances Engagées BFC » et vac-engagees-bfc@ccfd-terresolidaire.org



Photo Yves Petit

RÉGION



Voyager à moitié prix avec mobi'TER !

La carte mobi'TER, mise en place par la région Bourgogne-Franche-Comté et SNCF, propose aux jeunes de moins de 27 ans 50 % de réduction pour tous les trajets en Transports Express Régionaux (TER) sur le réseau Franche-Comté.

Photo région Bourgogne-Franche-Comté

Vous avez moins de 27 ans et devez vous déplacer régulièrement pour vos études, vos stages ou même vos loisirs ? Ayez le réflexe mobi'TER ! Cette carte annuelle de 37 euros, vous permet de bénéficier d'une réduction de 50 % quels que soient la période de circulation et le parcours effectué sur le réseau TER Franche-Comté. La carte mobi'TER ne bénéficie pas seulement à son titulaire, mais également à son accompagnant. En effet, elle offre 25 % de réduction en semaine (du lundi au vendredi) et 50 % de réduction le week-end (samedi et dimanche), les jours fériés (fêtes légales en vigueur) et tous les jours pendant les vacances scolaires (zone A).

Les étudiants ou apprentis francs-comtois dont le lieu d'études ou de formation est situé en Bourgogne, Champagne-Ardenne

ou Rhône-Alpes peuvent également utiliser la carte mobi'TER pour voyager entre leur domicile et leur lieu d'études.

« Garantir la mobilité pour tous et notamment pour les jeunes est une priorité pour la région qui met également au cœur de ses préoccupations le développement durable et la solidarité. A l'instar de mobi'TER, la région propose toute une gamme de tarifs réduits pour faciliter le déplacement des jeunes (avec activi'TER jeunes) et de l'ensemble des habitants de Bourgogne-Franche-Comté. C'est dans cet esprit que dès le 1^{er} septembre 2016, un abonnement sera mis en place pour permettre aux abonnés du TER qui le souhaitent d'emprunter le TGV sur la ligne Besançon-Dijon », explique Michel Neugnot, vice-président chargé des transports et des déplacements.

Pour plus d'information concernant cette offre, rendez-vous sur le site Internet TER Franche-Comté.

COMMENT OBTENIR LA CARTE ?

La carte mobi'TER est disponible **sur simple demande dans toutes les gares du périmètre TER Franche-Comté**. Présentez-vous avec une photo et une pièce d'identité.

Vos vacances bien préparées grâce au Crédit Mutuel !

Vos vacances vous conduisent à l'étranger pour quelques jours ou quelques semaines. Sur place, vous devrez régler des dépenses. Carte bancaire, chéquier, espèces. Quels moyens de paiement utiliser ? Quelles précautions prendre avant de partir ? Une fois sur place ? Nos conseils.

Vérifiez vos plafonds de retrait et de paiement

Vous possédez une carte de paiement internationale ?

Avant de partir, vérifiez la date d'échéance de votre carte, vos plafonds de retrait et de paiement. Si vous pensez devoir faire des dépenses plus importantes que d'habitude, vous pouvez demander leur augmentation temporaire. Elle est gratuite dans les limites des plafonds disponibles de votre carte. Si vous voyagez à l'étranger, et notamment hors d'Europe, contactez votre conseiller pour des conseils personnalisés.

Obtenir votre attestation d'assistance

Dans certains cas, il vous sera demandé une attestation de la couverture dont vous bénéficiez. Vous êtes porteurs d'une carte bancaire Visa ou MasterCard ? Rien de plus simple ! Vous pouvez demander votre attestation d'assistance en ligne à l'adresse <http://attestation.mondial-assistance.fr>

Vos paiements par carte bancaire

Votre carte internationale est le moyen le plus pratique et le plus économique pour régler vos dépenses à l'étranger. Partout où vous allez, vous pouvez payer vos achats avec votre carte dans les commerces, hôtels et restaurants qui affichent le logo correspondant à la marque de votre carte. L'utilisation de votre carte est

VOTRE CARTE, BIEN PLUS QU'UN MOYEN DE PAIEMENT



gratuite dans la zone euro pour vos paiements en euros. En dehors de la zone euro, des frais bancaires et des commissions de change s'appliquent. Contactez votre conseiller pour obtenir la tarification détaillée selon votre destination.

Les retraits aux distributeurs

De même, les retraits d'espèces aux distributeurs dans la zone euro sont soumis aux mêmes conditions tarifaires qu'en France, donc gratuits dans la plupart des cas. Vos retraits en dehors de la zone euro sont soumis à des frais fixes et des commissions de change. Il vaut donc mieux payer avec votre carte

ou retirer de plus grosses sommes en espèces si vous pouvez les mettre en sécurité, dans le coffre de l'hôtel, par exemple.

Connectez-vous au site Visa ou MasterCard, pour géolocaliser les distributeurs sur votre lieu de vacances.

Chèques bancaires et chèques de voyage

Oubliez votre chéquier, il ne vous servira à rien, pas même dans la zone euro. Et si vous trouviez un commerçant qui l'accepte, cela pourrait vous coûter cher ! Quant aux chèques de voyage, leur utilisation se raréfie avec la généralisation de l'usage de la carte bancaire, plus pratique et

plus économique. Leur principal émetteur, American Express, a même cessé leur distribution en France et dans d'autres pays depuis juillet 2013.

Profitez des assurances de votre carte

Quelle que soit votre carte Visa ou MasterCard, vous et votre famille bénéficiez d'une assistance médicale à l'étranger : vos frais médicaux et votre éventuel rapatriement sont pris en charge. Réglez tout ou partie de votre voyage avec votre carte pour profiter de l'assurance accident de voyage. Avec les cartes haut de gamme, les garanties sont élargies, notamment en cas d'annulation/interruption de voyage, de retard d'avion ou de bagages et pour vos véhicules de location. Les numéros d'appel figurent au dos de votre carte.

En résumé, avant de partir

Prenez contact avec votre conseiller qui pourra :

- > vous communiquer toutes les infos utiles et prévenir les risques d'utilisation frauduleuse de votre carte, notamment hors d'Europe,

- > si nécessaire, ajuster temporairement durant vos vacances vos plafonds de paiements et de retraits,

- > ou bien vous proposer une carte de niveau supérieur pour plus de souplesse et de services.

Expérience professionnelle et ouverture culturelle



Krystel, Julie, Amandine et Alicia, ravies d'avoir pu découvrir Cardiff grâce à Erasmus+.



Océane Charret-Godard, vice-présidente de la Région Bourgogne-Franche-Comté, devant les élèves des MFR. « Nous soutenons la mobilité des jeunes car allier expérience professionnelle et ouverture culturelle est une chance »

Grâce à Erasmus+, les Maisons familiales rurales ont fait partir plus de 200 élèves en stages à l'étranger. Des séjours profitables, qu'elles entendent amplifier.

Photos Yves Petit

Julie, Alicia, Krystel, Amandine. Quatre jeunes filles de 17 et 18 ans en formation service aux personnes et aux territoires à la MFR de Fougerolles. Et quatre des 12 élèves qui ont participé à la première expérience Erasmus+ de la Maison familiale rurale l'an dernier : un stage professionnel de trois semaines au Pays de Galles. Expérience profitable à tous points de vue, selon elles. « Certaines d'entre nous n'avaient jamais voyagé. Ça nous a permis de voir une autre façon de vivre. On a trouvé les gens plus polis, plus sociables, plus ouverts ». Parmi leurs surprises : une nourriture un peu riche, une manière extravagante de s'habiller pour sortir. « On avait peur de la barrière de la langue, mais finalement ça s'est bien passé. Avec les gestes, on se débrouillait ». Logées dans des familles, elles ont surtout découvert une autre façon de travailler en école, en crèche ou en maison de retraite. « Il n'y a pas les mêmes règles

d'hygiène qu'en France. Par rapport à nous, il y a moins de normes. Mais ils privilégient davantage le contact ». Autre conséquence moins attendue, Alicia vient de passer un entretien d'embauche au cours duquel on lui a « beaucoup parlé de cette expérience ». « Ce n'est pas étonnant explique l'une de ses professeurs. Si on arrive à travailler 3 semaines dans un pays étranger, c'est que l'on est capable de s'adapter ». Accessoirement, les élèves de Fougerolles ont gagné le concours de logos organisé par les MFR pour identifier leur projets Erasmus+ (voir ci-contre).

« Voir ce qui se passe ailleurs »

La fédération des MFR de Franche-Comté est persuadée du bien-fondé des dispositifs de mobilité. En s'impliquant dans le programme européen Erasmus+, elle a réussi à donner une expérience de l'étranger à 222 jeunes depuis 2014



(ils étaient une poignée en 2010). Une réussite symbolisée par une cérémonie de clôture organisée le 27 mai dernier à Montbozon. Son intitulé, « partir et revenir autrement » résume l'objectif principal de cette implication. « Ces stages à l'étranger représentent une pédagogie de la rencontre, de la curiosité et de l'ouverture aux

autres » estime Arlette Di Santantonio, présidente de la fédération. « Il est de notre responsabilité de ne pas céder au pessimisme, même si ce n'est pas simple. J'ai la conviction que pour les jeunes, l'ouverture au monde est le contrepois à l'individualisme. Ces expériences à l'étranger contribuent à la construction de jeunes à l'aise dans leurs baskets et confiants dans leur avenir ». Des propos qui font écho à ceux d'Océane Charret-Godard, vice-présidente de la Région Bourgogne-Franche-Comté en charge de la Recherche, l'enseignement supérieur et l'Université, présente à la cérémonie de clôture : « face au réflexe du repli sur soi, nous encourageons les jeunes à aller voir ce qui se passe ailleurs. Dans le cadre de la nouvelle Région, nous allons poursuivre une politique de mobilité qui a bénéficié à 1200 jeunes en 2015 ».

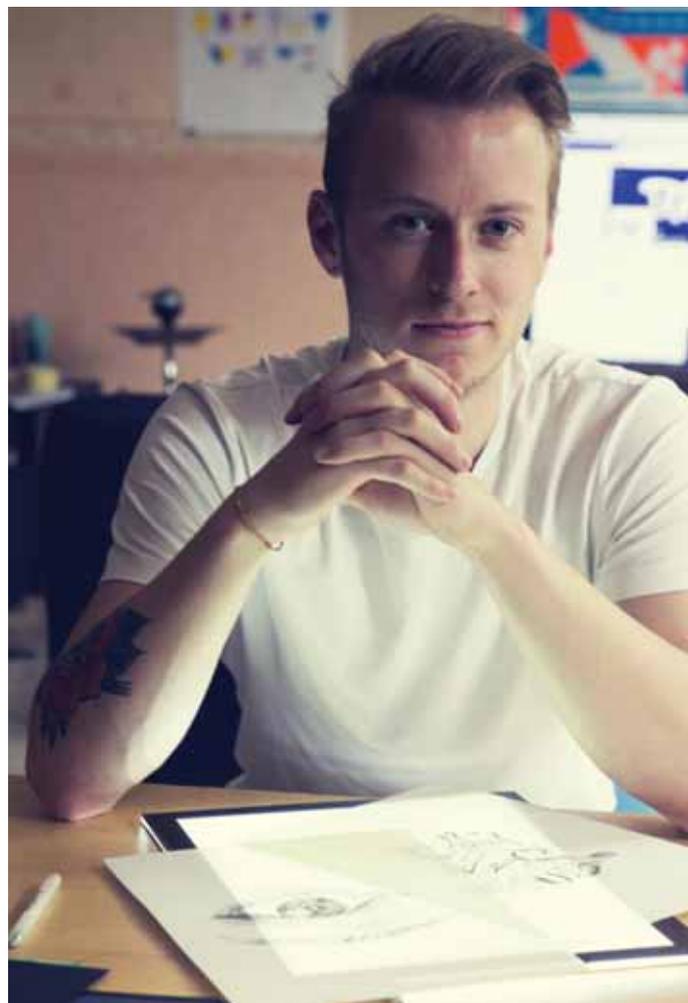
S.P.

CULTURE THOMAS LATEUR, la précision au bout de la plume



Certains sont passionnés des lettres, lui est amoureux de la lettre. Avec un grand L. Thomas Lateur perpétue une discipline ancestrale qui s'inscrit aujourd'hui encore dans le champ de la création contemporaine : la typographie. Portrait d'un talent émergent de la scène artistique bisontine.

Photo Yves Petit



Un petit studio au cœur de la Boucle, des crayons affûtés et un support entièrement vierge. Voilà le matériel nécessaire à Thomas Lateur pour laisser exprimer son art. Il fait aujourd'hui partie de cette nouvelle génération d'artistes qui explorent des univers laissés quasi-vierges par leurs aînés. Passionné par le dessin depuis son enfance, le jeune bisontin ne s'est pourtant consacré au lettrage quotidiennement que depuis 6 mois. Il ne sort pas des beaux-arts mais tient un discours réfléchi sur son art. « *Ce qui m'attire, c'est ce rapport entre le fond et la forme. Pour moi, la forme n'est que le fond qui remonte à la surface et je me pose toujours cette question : comment faire ressortir une idée et la retranscrire graphiquement ?* ». Croquis, esquisses,

ébauches : des dizaines d'heures passées à faire couler l'encre sur une feuille, raturer, effacer, corriger. Et recommencer, toujours. « *Quand je me lance dans un projet, je n'abandonne jamais. Je suis exigeant avec moi-même, c'est la meilleure manière de progresser* ».

L'exposition aux Bains Douches, nouvelle étape dans sa carrière

Méticuleux, l'étudiant en design graphique travaille parfois seul afin d'améliorer sa technique mais affectionne particulièrement les collaborations avec des artistes du street art. « *A Besançon, la scène urbaine est très active. Une fois que l'on réussit à intégrer un cercle ou un collectif, les projets s'enchaînent, le réseau grossit et les premières commandes tombent* ». Dans son quotidien comme dans sa vie d'artiste, c'est bien lui qui tient les commandes, lui qui dessine les lignes de sa vie. A l'image de sa première exposition sobrement intitulée « *Handmade* » organisée en début d'année aux Bains Douches. Un bel hommage rendu à la capitale comtoise, tout en couleur et en esthétisme. Des enchevêtrements de mots, parfois crus, toujours percutants, pour répandre sur la feuille son besoin de liberté. Et avec eux cette impression de mouvement, comme un échange entre l'artiste et le spectateur.

Besançon comme source d'inspiration

Ses coups de crayons avisés sortent des sentiers battus, la modernité de son art invite à l'évasion. Ses œuvres lumineuses ont fini par taper dans l'œil des pouvoirs publics locaux, qui lui ont donné carte blanche pour repeindre la façade de la salle Jeny d'Héricourt. « *J'ai l'habitude de travailler sur des supports de taille réduite. Là, je vais avoir la surface d'un bâtiment entier à couvrir pour exposer mon univers aux amateurs de graffs mais aussi aux habitants de Temis. C'est sûrement le projet artistique le plus excitant de ma jeune carrière* ». Un mot qu'il aime placer entre guillemets, lui qui rêve un jour de se consacrer pleinement à sa passion. En espérant casser les préjugés sur ces arts contemporains et en contribuant à leur démocratisation. Une envie d'ailleurs ? « *Des villes comme Lyon, Amsterdam ou Montréal font évidemment figure de modèle, mais Besançon a son mot à dire, et je compte bien en être un porte-voix* ». A bon entendeur.

Vincent Bourquin

Infos, facebook.com/shock21311 / instagram.com/5h0c/



PRATIQUE
SPORTIVE

Le floorball, hockey sans glace

Un sport d'explosivité et d'endurance en plein développement. Le club de Besançon est récent vice-champion de France.

Photos Laurent Cheviet

A l'entraînement, après chaque exercice, tous les joueurs se tapent dans les mains les uns les autres. Moins pour se féliciter qu'en signe de bonne ambiance. « *Le fair-play est une des valeurs du floorball* » annonce Sébastien Dubois (ci-contre en médaillon), président du Club unihockey bisontin et membre du comité de direction de la fédération française. Pour les joueurs, c'est aussi l'occasion de souffler. Les exercices vont vite, très vite. En compétition, c'est encore plus intense. « *Au haut niveau, un joueur va rester 30 à 40 secondes sur le terrain, les change-*



ments sont constants. C'est un sport rapide, avec énormément d'allers-retours. L'endurance et l'explosivité sont primordiales. Cependant au niveau loisirs, c'est accessible à n'importe qui, d'autant que l'équipement n'est pas très onéreux.

Le floorball est voisin du hockey, mais se pratique en baskets, avec une balle en plastique creuse, une crosse adaptée et sans contact. Seul le gardien a des protections semblables à celle du hockey sur glace. Les rencontres durent 3 x 20 mn avec des équipes de 6 joueurs dont le gardien. « *C'est vrai qu'il y a beaucoup de points communs avec le hockey* estime Virgile Bouvier, coach du club et ancien hockeyeur. *Pas mal de phases de jeu se ressemblent. Mais c'est moins violent.* »

« Nous sommes un des plus gros club français »

Un sport neuf en France où l'on compte 1500 licenciés. En 2004, le premier championnat national a regroupé 4 équipes. Aujourd'hui, il existe des clubs dans une quarantaine de villes dont Besançon, Vesoul et Mulhouse. « *Avec une centaine de licenciés, nous sommes un des plus gros clubs français* » se réjouit Sébastien Dubois. Les Dragons, surnom du CUB, comptent deux équipes seniors et des sections de jeunes à partir de 5 ans. Une équipe féminine est en cours de création, elle recrute des joueuses pour la rentrée. Côté hommes, les Dragons viennent de boucler deux exercices spectaculaires : champions de D2 l'an dernier, finalistes de D1

cette saison, battus par l'IFK Paris le 28 mai dernier. Ce n'est pas un hasard si le nom du meilleur club français évoque la Suède. « *Ce sport vient de là-bas et ce sont des Suédois de l'ambassade qui l'on fait connaître en France en jouant à Paris. C'est très populaire là-bas mais aussi en Finlande, en Suisse et en République tchèque, des pays où l'on peut voir des matches à 25 000 spectateurs.* »

S.P.

► CLUB UNIHOCKEY BISONTIN

L'équipe première est vice-championne de France de D2 en 2014, championne de France de D2 en 2015, vice-championne de France de D1 en 2016. L'équipe réserve évolue en D2. L'équipe junior (les Dragon's kids) a remporté 3 des 4 éditions du championnat régional jeunes zone Sud-Est.

Infos : facebook.com/ClubUnihockeyBisontin - dragons-bisontins.fr

Contacts : sebastien.dubois@floorball.fr

Section féminine : aurlane-pascal@hotmail.fr

Fédération française de floorball (FFFL) : floorball.fr

Quatre jeunes des Dragons bisontins ont déjà participé à des rassemblements de l'équipe de France (en U19 ou en senior).



Les pony-games, une discipline qui monte

Le 27 avril, le lycée agricole Mancy de Lons-le-Saunier a accueilli la 3^e édition des championnats d'académie UNSS de pony-games. Ce sport pratiqué uniquement sur des poneys est peu répandu. Pourtant, il séduit de plus en plus.

Photo Laurie Personeni



Les pony-games sont une série de jeux équestres, comme ici, le 27 avril à Lons.

C'est une discipline qui fait de plus en plus d'adeptes. Les pony-games. Comme son nom anglophone l'indique, il s'agit de jeux sur des poneys. Apparu en France dans les années 1990, ce sport originaire du Royaume-Uni séduit de plus en plus de passionnés équestres. On compte

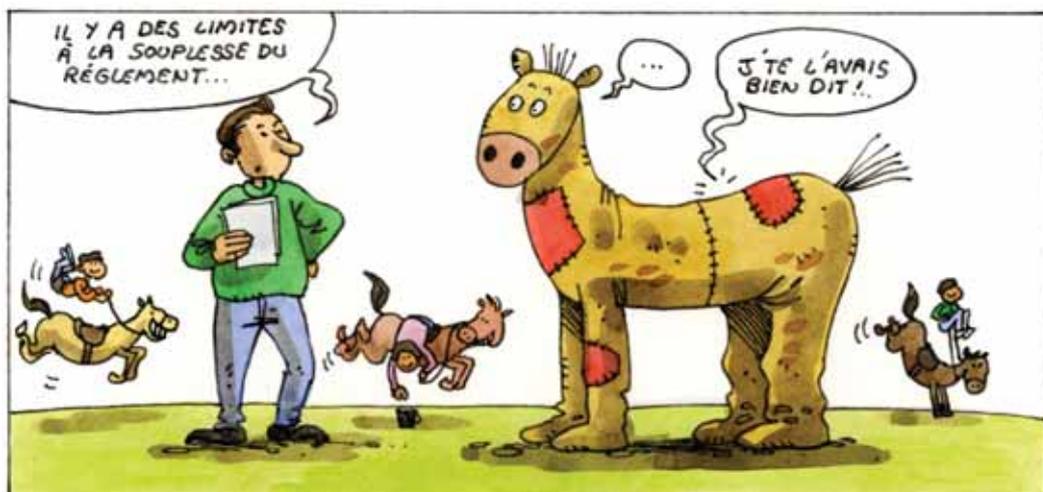
même aujourd'hui près de 300 « pony gamers » professionnels dans l'Hexagone. Pour les championnats UNSS, l'établissement Mancy qui a une section équitation, a accueilli treize équipes venues de la Franche-Comté. Au son des encouragements du public, les jeunes cavaliers, ont donné un beau spectacle équestre. C'est l'une des originalités de la pratique : les spectateurs peuvent encourager les équipes autant qu'ils veulent, applaudir et crier, ce qui

n'est pas courant dans l'équitation. Des équipes de quatre ou cinq cavaliers s'affrontent dans des jeux d'adresse et d'habileté avec leurs montures. Chacun évolue individuellement dans des couloirs et doit passer le relais à son coéquipier. Ainsi, l'un des jeux est un slalom à réaliser le plus vite possible. Ou encore, les cavaliers doivent rivaliser d'adresse pour attraper une tasse au-dessus d'un piquet et la déposer sur le prochain. Selon

les niveaux, les jeux sont exécutés plus ou moins rapidement. Dans les compétitions fédérales, il existe 32 jeux contre un peu moins de 70 au Royaume-Uni. Vitesse, habileté, aisance à cheval, complicité avec l'animal : les pony-games servent à préparer de façon ludique l'apprentissage de toutes les techniques équestres, selon la Fédération française d'équita-

tion. C'est pourquoi cette discipline est plutôt pratiquée par les jeunes cavaliers. Les enfants peuvent commencer tôt sur des shetlands, ce qui permet de développer, entre autres, la motricité et l'aisance à cheval. Mais on peut s'exercer à tout âge et tout niveau. Cependant, la notion la plus importante dans ce sport est le fair-play et le respect de l'animal. Il est interdit de frapper les poneys avec une cravache ou des éperons. Le cavalier doit se débrouiller sans aide extérieure. « Il faut tenter les actions, les réparer pour continuer, explique Thibault Clément, professeur d'EPS au lycée agricole Mancy de Lons-le-Saunier. Si un cavalier fait tomber un piquet, il doit descendre du cheval, replacer l'objet et refaire l'action ». Pour le professeur, la discipline demande une grosse occupation d'espace pour un nombre peu élevé de cavaliers lors des jeux. Il observe néanmoins de plus en plus de demandes dans les établissements.

Laurine Personeni



INTERNET

topo-fc.info



Sur topo-fc.info, vous pouvez écrire vos articles et partager vos coups de cœur. En service civique à Trajectoire Ressources, Cédric Vuillemot mène un projet de collecte de témoignages.

Articles des 4 derniers mois les + consultés sur topo-fc.info

J'AI LU, VU, ENTENDU...

Un film sur l'engagement

Trajectoire Ressources, le centre de ressources acteurs et politique de la ville de Bourgogne - Franche-Comté participe cette année à la réalisation du 3^e rapport biennal de la fédération des centres sociaux et socioculturels de France

(FCSF) et de Question de ville, association des directeurs de centres de ressources. Parallèlement à ce projet, l'organisme réalise, avec l'appui de la Direction régionale Jeunesse et Sport et Cohésion sociale (DRJSCS), et en partenariat avec la MJC Centre Image de Montbéliard, réalise un film sur l'engagement et les notions de passage, de transmission et de changement. Le témoignage de personnes ayant des liens avec les quartiers en politique de la ville seront filmés. Cédric Vuillemot, jeune volontaire en service civique auprès de Trajectoire Ressources est chargé de la collecte des témoignages sur ces deux projets. Point commun de ces deux projets : donner la parole à ces personnes qui construisent véritablement du lien dans les quartiers et de les faire s'exprimer sur ce qu'ils ont en commun.

Pour le film, la parole sera donnée à des acteurs dont l'action a ou a eu une influence sur d'autres personnes, sur le quartier et qui sont ou ont été des personnes ressources

et dont on peut dire qu'elles sont « engagées ». Il s'agit de réaliser environ huit entretiens sur l'ensemble des quatre départements de Franche-Comté. Pour le Doubs, trois entretiens ont été menés dans l'agglomération de Montbéliard. Une phase de repérage dans les principales agglomérations des trois autres départements est menée en ce moment afin de trouver des témoignages venant d'une diversité dans les profils, les sexes et les tranches d'âges.

La période de collecte des témoignages s'étendra jusqu'au mois de juin après quoi le montage du film sera effectué pendant l'été pour une diffusion à partir de l'automne. Le film sera fractionné par entrées thématiques suivant les questions pour une durée maximale de 30 à 40 minutes. Chaque séquence sera introduite par une entrée thématique, cinq thèmes seront définis pour servir ces entrées.

Infos, ressources-ville.org



1_ Monsieur Pink, quatuor rock percutant



2_ « Il y a toujours ce petit garçon qui nous pousse »



3_ « Si j'ai un conseil à donner, c'est de foncer »



4_ Le design en mode éco



5_ Ontours trace sa route



LES BONS PLANS DE MARCO & PAULO



CINÉMA



Sorties Ciné



BESANÇON /// CINÉMA VICTOR HUGO LUMIÈRE :
cinemavictorhugo.fr

LA TORTUE ROUGE.

Animation belge (1 h 20)
de Michael Dudok de Wit...
A partir du 29 juin

DÉESSES INDIENNES EN COLÈRE

Comédie dramatique indienne (1 h 43) de Pan Nalin avec Sarah-Jane Dias, Amrit Maghera... En VOST à partir du 27 juillet.

VOIR DU PAYS

Drame français (1 h 42) de Delphine et Muriel Coulin avec Soko, Ariane Labed... A partir du 7 septembre.



MONTBÉLIARD /// COLISÉE

facebook.com/colisee.montbeliard

CAMPING 3

Comédie française (1 h 45) de Fabien Onteniente avec Franck Dubosc, Claude Brasseur... A partir du 29 juin.

COMME DES BÊTES

Animation américaine de Chris Renaud et Yarrow Cheney. A partir du 27 juillet en 2D.

VOIR DU PAYS

Drame français (1 h 42) de Delphine et Muriel Coulin avec Soko, Ariane Labed... A partir du 7 septembre.



Séjour linguistique, stage, VIE, études à l'étranger...
il est important de bien préparer votre départ.

Avec le pack Abroad⁽¹⁾ du Crédit Mutuel, vous bénéficiez d'**avantages tarifaires⁽²⁾** pour gérer vos comptes à l'étranger. Et pour être couvert à moindre frais, l'**assurance Santé Jeunes à l'étranger⁽³⁾** vous propose des assurances et assistances, une responsabilité civile et une complémentaire santé adaptées.

Renseignez-vous en Caisse de Crédit Mutuel
ou sur www.objectif-independance.creditmutuel.fr



(1) Service réservé aux détenteurs d'un Eurocompte Formule Jeunes ou VIP Confort. (2) Les avantages tarifaires sont réservés aux jeunes clients étudiants, de moins de 26 ans, pour une durée maximum de un an. (3) La complémentaire santé peut être souscrite seule ou dans le cadre d'une offre globale sur une durée de 1 à 12 mois. La cotisation est fonction du pays de résidence et de la durée de souscription. CFCM et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 4 335 204 160 euros, 34 rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354, contrôlée par ACPR, 61 rue Taibout, 75436 Paris Cedex 09, Intermédiaire en opérations d'assurances sous le n°Orias 07 003 758 auprès de Mondial Assistance, entreprise régie par le Code des Assurances. Conditions Octobre 2014.

Document non contractuel. Crédit photo : Gettyimages.